



DÉFI ÉNERGIE ÉCOLES 2008-2009

CENTRE SCOLAIRE DU SACRE-COEUR DE LINDTHOUT – SECTION PRIMAIRE

2007-2008 : un tremplin pour le défi

La section primaire du Sacré-Cœur de Lindthout bénéficie du même cadre que ses voisins de secondaire. Cela fait maintenant deux ans que les élèves approfondissent la problématique environnementale.



Les sixièmes de Mme Huyens : deux ans d'action au compteur

INFO ECOLE

Enseignement libre confessionnel
primaire
600 élèves
Direction : M. Gérard
Commune : Woluwe-Saint-
Lambert

COMPOSITION DE L'ECOTEAM

2 enseignants
1 directeur
1 responsable technique



LEUR DEFI

Les sixièmes années connaissaient déjà les enjeux liés à l'énergie au mois de septembre. Leur instituteur les avait sensibilisés durant l'année scolaire passée. Le projet avait si bien fonctionné que le Défi Energie est apparu comme un moyen d'accélérer la démarche.

QUELQUES ACTIONS REALISEES

1. Audit énergétique de l'école
2. Journée Gros Pull
3. Actions de sensibilisation avec campagne d'affichage
4. Organisation d'un petit-déjeuner du CO₂
5. Visite de l'exposition C'est notre terre

TROUVER DES SOLUTIONS, PAS DES PROBLEMES

Ici, les élèves prennent part aux décisions qui les concernent, via le conseil des enfants. Cette année, il s'est braqué sur l'énergie. Les actions menées l'an passé ont facilité la tâche des classes relais, qui ont pu entreprendre des opérations plus précises. La plus gourmande est le « petit-déjeuner du CO₂ ». Objectif : « pas de CO₂ dans nos assiettes », clame Mme Huyens. « Nous avons choisis des aliments sains et visualisé les trajets qu'ils avaient faits pour arriver jusqu'à nous. Nous avons beaucoup travaillé avec des produits locaux et de saison. » En matière de comportement, l'école a travaillé sur le tri des déchets avec l'aide de Bruxelles Propreté. Les classes relais ont transmis les conseils de façon inventive : « ils ont défilé habillés en sacs pour montrer où jeter quoi », raconte Mme Huyens. Mais ce n'est pas tout. « Chaque classe a choisi un effort par semaine », poursuit-elle. « L'autocollant correspondant était collé dans le journal de classe pour ramener le geste à la maison ». Chacun de ses élèves a également choisi le geste le plus difficile pour lui. Et comme ici, « on aime travailler de façon transversale », les cours de Néerlandais ont été réquisitionnés pour traduire les messages d'encouragement. Ce qui a aidé l'institutrice ? « Tout ne pesait pas sur les épaules des instituteurs. C'étaient les enfants les moteurs. Ils ont été très motivés. » À l'inverse, Mme Huyens s'est heurtée au manque de constance de ses collègues. « Je ne les blâme pas, car on a beaucoup à faire, mais ça me fait bondir quand je vois que tout reste allumé. » Second obstacle : le bâtiment, classé. « Les châssis par exemple doivent conserver leur dessin ». Mais les choses évoluent bien : « voilà environ sept ans, les cours de religion se donnaient encore dans la chapelle, qui était chauffée. Cela représentait la moitié de consommation de l'école en chauffage. Ces cours se donnent maintenant en classe et on continue d'avancer dans ce sens-là. » Les enfants lui réservent aussi de belles surprises. Comme cette lettre reçue d'un élève de troisième année qui propose de remplacer les gobelets jetables de la cantine par d'autres avec des « nominettes ». « Il fait une proposition concrète et c'est ce que nous encourageons : trouver des solutions plutôt que juste voir le problème. »

FLASH BACK

L'an passé a connu son lot d'actions de sensibilisation. Pour s'adresser aux plus jeunes, les élèves ont présenté des saynètes en langage « Schtroumpf ». Drôle et efficace. Dans le registre créatif, ils ont aussi écrit une chanson. Et pour créer le débat avec les plus grands, ils ont présenté un diaporama d'images avant/après, suivi de conseils pratiques. Derrière tout ça, un seul message : « toi aussi, tu peux nous aider ! »



Des conseils en Néerlandais, c'est doublement instructif